

Berchem: Un centre pour soulager les proches de personnes handicapées

LA DH - Publié le lundi 05 décembre 2016 à 11h02 - Mis à jour le lundi 05 décembre 2016 à 11h05



L'ASBL Intermaide prend en charge des personnes atteintes de handicaps lourds, sans possibilité de réinsertion.

S'occuper d'un enfant lourdement handicapé est très éprouvant pour les proches, que ce soit sur le plan physique ou mental. À l'occasion de la journée internationale du Handicap qui se tenait samedi, focus sur l'ASBL Intermaide, active depuis janvier 2015.

Ce service, basé actuellement dans les bâtiments du CPAS de Berchem-Sainte-Agathe, accueille des personnes âgées de 16 à 35 ans. *"On peut accueillir 4 ou 5 personnes qui souffrent de déficiences intellectuelles, d'autisme ou de polyhandicap et pour lesquelles la réinsertion sociale n'est pas envisageable"*, explique Thomas Cotman, administrateur-délégué d'Intermaide.

Concrètement, ce service, subventionné depuis 2015, consiste en la mise en place d'une maison de séjour court, dont la prise en charge ne peut excéder 90 jours par an. On parle dès lors de maison de répit dans le sens où la famille confie la prise en charge de l'enfant à l'ASBL Intermaide le temps de 2, 3 ou 4 jours par semaine.

"Mais ce service représente aussi un répit pour la personne prise en charge qui change d'environnement et qui fait des activités éducatives, explique de son côté Nathan, 28 ans, un des éducateurs. Notre but est d'apporter un épanouissement à la personne prise en charge. Ils cuisinent, font du nettoyage, font leur lit le matin, du bricolage ou des puzzles."

Un métier éprouvant pour ces éducateurs confrontés à des scènes pas faciles à gérer. *"Les parents sont soulagés de nous voir. Émotionnellement, ce n'est pas évident pour nous non plus. Les jeunes ne savent pas s'exprimer correctement, ils ont parfois des réactions violentes, mais c'est pour eux l'unique moyen de s'exprimer, poursuit Nathan. On s'est déjà fait frapper ou mordre. On sait que ce n'est pas destiné à nous mais il faut vivre avec et revenir travailler le lendemain. C'est un travail que j'ai choisi et que j'aime."*

De son côté, Céline Fremault (CDH), ministre en charge de l'Aide aux personnes handicapées, plaide pour la création d'une première unité hospitalière Double Diagnostic en Région de Bruxelles-Capitale. *"Ces unités sont indispensables pour répondre aux besoins spécifiques de ces patients qui ne trouvent pas de lieux d'hébergement qui leur conviennent"*, a-t-elle commenté.